



## ÉLÉMENTS D'HISTOIRE DE L'UKRAINE

### **Préhistoire**

Peuplée dès le Paléolithique, l'actuelle Ukraine\* appartient, à la fin du Néolithique (Chalcolithique : 4500-3500 av. J.-C.), à deux grands aires culturelles : à l'ouest, celle de Cucuteni-Trypillia, fameuse pour ses « proto-villes » immenses ; à l'est, celle des « Kourganes », souvent attribuée aux locuteurs de la langue-mère indo-européenne. L'absorption du premier ensemble par le second représente probablement l'étape initiale de l'expansion indo-européenne. À l'âge du Bronze (2500-1000 av. J.-C.), l'Ukraine abrite différentes cultures issues de cette tradition, dont celle de Komariv qui pourrait représenter le plus ancien jalon du développement des Proto-Slaves.

### **Antiquité**

Durant toute l'Antiquité, le territoire ukrainien est divisé entre un nord occupé par des populations anonymes – parmi lesquelles figurent les ancêtres des Slaves – et les steppes du sud, domaine des nomades (Scythes, puis Sarmates et Alains) de langue iranienne. À l'époque scythe (VIe-IIIe siècles av. J.-C.), les deux zones sont unifiées culturellement et économiquement.

À la fin de l'Antiquité, l'Ukraine forme le cœur du royaume polyethnique des Goths, Germains de langue orientale (IIIe-IVe siècles), avant la domination hunnique (vers 375-années 460) qui inaugure la présence dans les steppes de nomades de langue altaïque.

### **La Ruthénie (Rous') kiévienne**

Les Slaves apparaissent dans les sources écrites entre les IVe et VIe siècles et l'Ukraine du nord appartient à leur foyer originel. Après leur grande expansion des VIe-VIIIe siècles, ils se divisent en trois grands massifs occidental, méridional et oriental. Les Slaves orientaux se composent d'une douzaine de tribus, ancêtres linguistiques des Biélorussiens, Ukrainiens et Russes.

À partir de la fin du IXe siècle, une dynastie d'origine « varègue » (scandinave) unifie les Slaves orientaux en une sorte d'empire est-européen comprenant des parties des actuelles Ukraine, Biélorussie et Russie d'Europe. C'est la *Rous'* ou Ruthénie, dont la principale capitale est Kiev. Convertie au christianisme de rite grec par le grand-prince Vladimir en 988, elle développe une brillante culture slavo-byzantine. La lutte contre les nomades turcophones des steppes (Khazars, Petchénègues, Polovtses / Coumans) n'est pas exclusive d'échanges culturels.

Dès les années 1130, la Ruthénie kiévienne éclate en principautés indépendantes, conquises ensuite par les Mongols en 1237-1241. Dans l'actuelle Ukraine, ses traditions sont prolongées jusqu'en 1340 par le royaume de Galicie-Volhynie ou de Ruthénie où le « Joug Tatar » est relativement bénin.

### **Dans l'ensemble polono-lituanien**

Au XIVe siècle, les territoires de l'actuelle Ukraine sont progressivement rattachés à la Pologne et surtout à la Lituanie. Dans celle-ci, qui comprend aussi la Biélorussie, les Slaves orientaux sont majoritaires et la « langue ruthène » est officielle. À la fin du XVe siècle apparaissent, à la lisière des steppes, les communautés militaires autonomes des Cosaques.

En 1569, à l'occasion de l'Union de Lublin entre Lituanie et Pologne, les territoires ukrainiens de la première sont transférés à la seconde. Des tensions sociales, religieuses et ethniques provoquent des mouvements d'opposition soutenus par les Cosaques.

## ***Guerres cosaques et intervention moscovite***

En 1648, la grande révolte de Bohdan Khmelnytsky permet la formation en Ukraine centrale d'un Etat cosaque autonome, qui, faute de pouvoir parvenir à un accord durable avec la Pologne, demande en 1654 la protection moscovite. Les guerres qui suivent entre Cosaques, Polonais, Moscovites (et aussi Ottomans et Tatars de Crimée) aboutissent en 1667 à un partage de l'Ukraine cosaque entre Pologne et Moscovie. Les institutions cosaques dépérissent progressivement du côté polonais. En Moscovie, la pesante tutelle gouvernementale finit par provoquer le soulèvement indépendantiste de l'hetman Mazepa en 1708-1709, dont l'échec accélère le déclin de l'autonomie.

## ***Empires et mouvement national***

Dans les années 1760-1790, l'impératrice de Russie Catherine II démantèle progressivement les structures cosaques en Ukraine russe ; elle annexe lors des partages de la Pologne les territoires ukrainiens encore polonais, à l'exception de la Galicie qui devient autrichienne (1772) ; elle conquiert les steppes méridionales et la Crimée, dès lors ouvertes à l'urbanisation et à la colonisation slave.

Durant tout le XIXe siècle, les Ukrainiens d'Autriche (« Ruthènes ») bénéficient du régime des Habsbourg et affirment leur identité lors de la révolution de 1848. Ceux de Russie (« Petits-Russiens ») ne jouissent d'aucune reconnaissance. Des deux côtés de la frontière se développe un mouvement national appuyé sur une renaissance culturelle, notamment sur une littérature en langue populaire (même si l'usage écrit de l'ukrainien est interdit en Russie à partir de 1863). Son promoteur le plus connu est le poète national Taras Chevtchenko (1814-1860). À la fin du XIXe siècle, diverses organisations politiques et culturelles ukrainiennes de Russie et d'Autriche-Hongrie revendiquent l'autonomie ou l'indépendance.

## ***Le XXe siècle : nation ukrainienne et indépendance***

La chute des empires russe puis austro-hongrois permet en 1917-1920 une première tentative d'indépendance et d'unification de l'Ukraine, combattue par les Russes de toutes tendances et par les Polonais. L'Ukraine est à nouveau divisée mais sa partie principale conserve théoriquement un statut d'État sous la forme d'une république soviétique d'Ukraine, membre fondateur en 1922 de l'Union Soviétique (les régions occidentales revenant à la Pologne, à la Roumanie et à la Tchécoslovaquie). Après la brève « ukrainisation » des années 1920, l'Ukraine soviétique subit toutes les rigueurs de la période stalinienne, dont la famine organisée de 1932-33 qui cause des millions de victimes.

En Galicie polonaise se développe un nationalisme radical visant l'indépendance d'une Ukraine réunifiée.

Après la Seconde Guerre mondiale, où les Ukrainiens sont tragiquement déchirés entre les deux puissances totalitaires soviétique et allemande, presque tous les territoires ukrainiens sont regroupés au sein de l'Ukraine soviétique – même si une résistance nationaliste armée se poursuit à l'ouest jusque dans les années 1950. Seconde république de l'URSS par la population et l'économie, agrandie en 1954 de la Crimée, l'Ukraine subit dans les années 1960-1980 une russification systématique jusqu'à la désagrégation du régime. En 1991, elle proclame son indépendance (ratifiée par référendum à plus de 90 % des voix). Son orientation plus identitaire et occidentale à partir des révolutions de 2004 et surtout 2014 a suscité les réactions que l'on sait de la part de la Russie.

## **Iaroslav LEBEDYNSKY (INALCO)**

\* : Attesté à partir de 1187 pour désigner les marches méridionales de la Ruthénie kiévienne, le nom d'Ukraine, popularisé notamment par les Cosaques, s'applique au XVIIe siècle aux deux rives du Dniepr. Sa diffusion et celle de l'ethnonyme « Ukrainiens » sur tous les territoires peuplés d'Ukrainiens, jusqu'en Galicie dans la seconde moitié du XIXe siècle et en Transcarpathie durant l'Entre-deux-guerres, va de pair avec l'affirmation du sentiment d'identité et d'unité nationales.